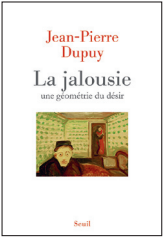


La jalousie. Une géométrie du désir
Jean-Pierre DUPUY
ÉDITIONS DU SEUIL, 180 PAGES, 28 FRANCS
ISBN 978-2-021-03831-6

La jalousie est une souffrance humaine qui se laisse difficilement théoriser, même par l'approche du désir mimétique dont se réclame l'auteur. Exemples à l'appui, celui-ci montre que la jalousie relève d'une géométrie particulière où le sujet souffre d'être exclu d'un monde qu'il voit se clore sur lui-même.



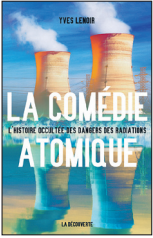
Le procès des droits de l'Homme
Généalogie du scepticisme démocratique
Justine LACROIX, Jean-Yves PRANCHÈRE
ÉDITIONS LE SEUIL, 340 PAGES, 34 FRANCS
ISBN 978-2-021-18100-5

Les Droits de l'Homme sont critiqués même par des républicains et démocrates. Dénonciation du narcissisme de l'individu épris de ses seuls droits, crainte d'une spirale de revendications infinie, rappel des exigences de la communauté familiale, sociale ou nationale, etc. Cet ouvrage reprend les critiques centrales depuis 1789.



La comédie atomique
L'histoire occultée des dangers des radiations
Yves LENOIR
ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE, 310 PAGES, 35 FRANCS
ISBN 978-2-707-18844-1

Il existe une «culture du déni» des effets de la radioactivité. Le rapport adopté en 2006 par l'ONU et les gouvernements biélorusse, russe et ukrainien sur Tchernobyl en est un scandaleux exemple. L'auteur montre comment une poignée d'experts ont défini des normes en dehors de tout contrôle démocratique.



Organisation, information et performance. Les processus opérationnels au cœur de la gestion des entreprises
François MEYSONNIER, Franz ROWE
ÉDITIONS PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES
262 PAGES, 27 FRANCS
ISBN 978-2-753-54364-5

Comment comprendre les évolutions actuelles des entreprises et les modifications en cours qui les accompagnent en matière de logistique, de systèmes d'information et de pilotage de la performance? Une quarantaine d'auteurs se sont efforcés de répondre à cette question par le biais de dix-huit contributions.



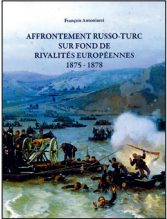
Transformation, RH et Digital
De la promesse à la feuille de route
Patrick STORNHAYE
ÉDITIONS EMS, 250 PAGES, 31 FRANCS
ISBN 978-2-847-69864-0

Les évolutions digitales bouleversent les modes de fonctionnement et les systèmes de valeurs des entreprises et devraient entraîner des transformations vers des organisations «agiles», capables de s'adapter en permanence. Cet ouvrage aborde le rôle des RH face aux défis posés par la révolution digitale.



Affrontement russo-turc sur fond de rivalités européennes 1875-1878
François ANTONIAZZI
ÉDITIONS ANGE CRÉATIONS (LAUSANNE)
1064 PAGES, 150 FRANCS
ISBN 978-2-970-08237-8

L'étude savante du juriste et historien lausannois, est consacré à l'étude d'un épisode de la question d'Orient qui constitua un sujet de préoccupation majeure pour les puissances européennes tout au long du 19^e s. et jusqu'à la fin de la première guerre mondiale.



Librairie conseil: Payot Neuchâtel



Sophie Agulhon

Doctorante à l'école des Mines ParisTech et à l'Université de recherche Paris Sciences et Lettres.

- 2012. Double Master en Assurance, spécialité Risque Industriel et en Organisation au CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers).
- 2013. Doctorante à l'école des Mines ParisTech; sujet: «L'injonction de sécurité».
- 2013. Intervenante en méthodologie de gestion de projet au CNAM.
- 2014. Intervenante en management à l'école des Mines ParisTech.
- 2015. Rapporteuse Scientifique pour la Fondation pour une Culture de Sécurité Industrielle (FonCSI).

Les raisons de la confiance

On ne saurait imaginer une économie, de même qu'une organisation sans qu'y règne un sentiment de confiance. La chose semble claire et l'on n'avait pas besoin de le rappeler à tout bout de champ jusqu'à récemment. On sait que dans le domaine du management lorsqu'un mot est largement usité cela désigne d'abord et avant tout un problème, raison de se pencher sur cette notion polysémique. Cet ouvrage aborde les principales questions et offre une réflexion approfondie sur la thématique de la confiance.

La notion de «confiance» revient à tout bout de champ aujourd'hui: répond-elle à une crise?

Sophie Agulhon: La confiance est souvent abordée comme un moyen de cohésion abstrait mais essentiel pour la société, notamment parce qu'elle est au fondement des contrats, de la monnaie fiduciaire ou encore de nombreuses relations sociales. Cependant, la confiance est aussi régulièrement invoquée du fait de son absence (crise de confiance en politique, absence de confiance en l'avenir des ménages, etc.) ce qui peut donner l'impression d'un empilement de crises dont on ne voit plus la fin comme pour la crise des subprimes. Depuis 2013, le LIRSA (Conservatoire National des Arts et Métiers) a initié une série d'échanges sur des problématiques voisines de la confiance telles que la transgression, l'informel, l'économie de la dénonciation et plus récemment la triche et le mensonge, particulièrement dans le domaine de l'expertise et des risques. C'est au cours de ces rencontres que le CRC (MINES ParisTech) s'est associé à la démarche de réflexion sur la confiance pour qualifier cette valeur refuge, y compris en sciences humaines et sociales.

Votre approche analyse la confiance au prisme des attitudes: est-ce bien cela?

Notre analyse de la confiance montre la prépondérance des rapports à l'organisation et des jeux d'acteurs dans la définition de la confiance. En effet, si la confiance se structure par rapport à des limites, elle est aussi, comme le souligne le Professeur Yvon Pesqueux «attrayante et constitutive de l'attention portée par soi sur les autres tout comme des autres vers soi» et ce dès les premiers instants de la vie. Eclairer la notion de confiance au prisme de comportements observables dans des milieux tout à fait divers, du-de la coiffeu-se-r au thérapeute, du-de la soldat-e à l'entrepreneur-e, de l'assistant-e maternelle à l'internaute s'est donc avéré d'autant plus fructueux qu'une circularité entre les notions de confiance et de collaboration voire de coopération a pu être établie.

Pourquoi avoir rassemblé plusieurs disciplines autour de ce projet?
Le pari de l'interdisciplinarité mais aussi de la recherche interna-

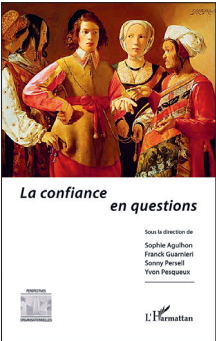
tionale était nécessaire pour documenter une notion aussi discutée que la confiance. La diversité des profils des chercheurs rassemblés (8 pays dont la Suisse avec l'Université de Fribourg, 10 disciplines) a consolidé nos savoirs sur cette notion en facilitant l'identification d'éléments de généralisation relatifs à la confiance mais aussi de postures de recherche récurrentes dont nous pouvions avoir moins conscience comme le lien entre paternalisme, confiance et épreuve. Par ailleurs, les différentes analyses de la confiance ont permis de situer notre propos par rapport à d'autres champs de recherche tels que l'action collective, la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE), l'éducation et la formation, etc. Enfin, la prise en compte de terrains originaux tels que le football a, par exemple, permis l'observation de vitesses différenciées de restauration de la confiance selon la nature et la position de la partie prenante au sein d'un réseau, ce qui s'est avéré complémentaire d'études focalisées sur des structures «à taille humaine».

Qu'apporte votre ouvrage aux praticien-ne-s de la gestion?

En tant que composante fondamentale de la relation entre managers et équipes opérationnelles, la confiance corrélée à la notion de contrôle et de responsabilité est au cœur des problématiques de gestion mais aussi de management de la sécurité où l'erreur est difficilement tolérable. Il est donc important que le management et plus largement les praticien-ne-s de la gestion répondent aux injonctions au professionnalisme du public par une connaissance fine de la confiance puisque cette dernière constitue un levier d'action efficace dans les organisations. Par ailleurs, cet ouvrage sur la confiance documente également des champs aussi variés que la défiance et la méfiance, la vulnérabilité et le care, l'éducation, la culture, les organisations, le droit et les pratiques et se termine par une synthèse référençant les positionnements théoriques des auteurs mais aussi les enseignements majeurs de la philosophie et des sciences des organisations. Ce livre offre donc un panorama de la notion de confiance qui servira plus d'un type de lecteur. ■

Propos recueillis par Alain Max Guénette, IMSI, HEG Arc

LA CONFIANCE EN QUESTIONS
SOPHIE AGULHON, FRANCK GUARNIERI
SONNY PERSEIL, YVON PESQUEUX
ÉDITIONS DE L'HARMATTAN, 424 PAGES, 43 FRANCS
ISBN 978-2-343-08812-9



Raviver le sens de l'engagement

Comment se tenir à distance d'un point de vue de «candide et légitime ignorance», comme d'un point de vue consistant à convoquer la philosophie en des opérations «de surface»? Telle est la question de l'auteur qui choisit, en s'appuyant sur l'anthropologie philosophique, l'éthique et la pensée politique de Paul Ricœur, une posture de «juste distance» pour permettre un dialogue entre enjeux pratiques et philosophie. Le souci de l'auteur est de raviver le sens de l'engagement. Il instruit son hypothèse ainsi: «nous demeurons collectivement en attente d'autre chose que la raison instrumentale, dont le malaise que connaît aujourd'hui le management est au nombre des manifestations de la crise qu'elle traverse». En complément à la posture mentionnée plus haut, ses réflexions «se propo-

sent d'explorer, à l'aide de la philosophie et de l'éthique, la strate anthropologique et les ressorts qu'y puise l'agir». Sa proposition de départ: celle d'une éthique du management par le consentement. L'enjeu: envisager les conditions qui rendent possible un tel management, ce, malgré les obstacles que sont le sentiment d'urgence et la propension à gérer par les normes. L'ouvrage est composé de sept chapitres et trois parties. Dans un premier temps, l'auteur revient sur le management par les normes qui occulte le «registre prescriptif», celui d'un management assumé, en mettant en avant le «registre descriptif», soit celui d'un constat neutre et objectif. Le pouvoir avance masqué, conscient de sa faiblesse, affirme l'auteur. Le propos des chapitres composant cette partie vise à proposer une éthique plurielle et plura-

liste. Dans un deuxième temps, l'auteur s'attache à mettre en évidence les ressorts de l'action. Le troisième temps montre comment assurer la coopération et l'engagement. Pour l'auteur, à travers un bon management, il en va de la possibilité de rétablir la confiance dans le contexte professionnel, condition du retour de la confiance dans la Cité. ■

Éthique et philosophie du management
Pierre-Olivier MONTEIL
ÉDITIONS ÉRÈS, 232 PAGES
21 FRANCS
ISBN 978-2-749-25050-2

